

R É S U M É

HENRYK ŚWIĄTEK

SACRA GEOMETRIA DE WIT STWOSZ

R É S U M É

Le retable de l'Assomption de Notre Dame a une profonde expression symbolique conclue dans sa construction géométrique. L'idée de la création de cette construction venait du fait que Stwosz possédait le plus grand mystère de l'organisation des gens nommés freemasons (francs-maçons). Les freemasons étaient constructeurs de grandes cathédrales en Europe de l'Ouest. Selon les règles de l'organisation ils avaient des cercles nommés loges. Dans ces loges régnait une ambiance de la discussion aux sujets de la construction, et aux sujets généraux.

Leur niveau d'esprit très élevé et aussi leur conviction d'être héritiers de grands mystères de l'Orient auxquels appartenait entre autres la géométrie considérée comme science de l'initiation (sacra geometria), interprétée dans l'esprit de la doctrine néoplatonienne de la géométrie pythagorique.

En conséquence, pour une possibilité d'appartenir aux loges, faisaient des démarches non seulement de célèbres constructeurs et des sculpteurs tailleurs de pierre mais aussi des personnages remarquables, hors du métier des constructeurs; des patriciens de la ville, princes, hommes de science.

Les freemasons leur initiaient aux certains mystères auxquels appartenait entre autres l'interprétation symbolique de la géométrie pythagorique.

D'après les dernières recherches, nous savons que Stwosz eut des possibilités de connaître ces mystères pendant son pérégrination dans les pays d'Europe de l'Ouest avant de s'installer en Pologne. Il y a une concordance parfaite de la construction géométrique du retable Notre Dame avec les règles mentionnées ci-dessus et des mystères des freemasons. Cette concordance nous suggère que Wit Stwosz appartenait aux loges. En plus, beaucoup d'autres traces mènent à la conclusion qu'à part de Stwosz il y avait plusieurs freemasons à Cracovie en tant que membres hors du métier des constructeurs.

JERZY ZATHEY

„DE L'HISTOIRE DU MILIEU MAGIQUE ASTROLOGIQUE A CRACOVIE AU XV SIÈCLE”

R É S U M É

L'auteur, en tant que bibliothécaire (et codicologue) désire expliquer une certaine quantité de notices et de renseignements inconnus sur les pratiques de la magie à Cracovie du XV siècle et notes dans les manuscrits de la Bibliothèque Jagellone.

L'auteur remarque que l'Université de Cracovie est un endroit d'où provenaient de célèbres astrologues comme par exemple: Marcin Król de Przemyśl (de Żurawica), Wojciech de Opatów, Jakub de Zalesie, Jerzy de Drochobycz et Mikołaj de Kwidzyna, chargés des cours à l'Université à Bologne aux années 1448—1482. Cependant Piotr Gaszowiec fut professeur à l'université à Pérouse.

Les élèves de l'Université cracovienne furent souvent astrologues des papes, souverains et grands en Europe.

Tout cela mène à la création de la chaire de l'astrologie à Cracovie à la moitié du XV siècle. Les sources dont l'auteur écrit concernent cependant une période précédente et remontent même au XIV siècle. Elles concernent des différentes formes de la magie comme: ars notoria, ars memorativa, (krystalomancja) et aussi l'alchimie.

L'auteur décrit l'un après l'autre: le manuscrit (B.J. 813) d'un étudiant de la faculté de la médecine de l'Université vers 1368, avec trois petits traités astrologiques et des remarques concernant l'observation d'une comète vue à Cracovie à cette époque là, ce qui prouve que l'auteur a une bonne connaissance de la littérature astronomique-astrologique arabe, antique et médiévale.

Le manuscrit (B.J. 2076) avec un recueil de traités d'Aristote du XV siècle a une carte de la protection, couverte de l'écriture du XIV siècle avec un texte des formules magiques liés avec notoria. Il y a des instructions quand et comment il faut appliquer des conjurations et prières énumérées par des mots initiaux. Le texte est difficile à identifier à cause de la manque des mots initiaux du traité qui contient un mélange d'expressions artificielles et des mots presque ressemblants hébreux ou arabes.

Ensuite l'auteur décrit le texte avec l'écriture du XV siècle (B.J. 2288) qui contient les signes, prières, conjurations du XIV siècle. Le texte a un caractère chrétien mais avec les éléments de la cabale hébreuse. Un document du 1410 parle d'un procès d'un soupçonné de pratiquer „artis nigromantiae”. L'auteur énumère beaucoup de prénoms de personnes liées avec l'astrologie ou magie agissantes de la moitié du XIV s. jusqu'à la moitié du XV s. Vers la fin l'auteur attire l'attention sur Kallimach qui s'intéressa à l'œuvre de Virgile, considéré au Moyen âge comme prophète et roi des mages.

ALEKSANDRA RADWAN

„LES ORIGINES NOBLES DES BOURGEOIS CRACOVIENS OU LA CONTRIBUTION À L'HISTOIRE DU PATRICIAT CRACOVIEEN”

R É S U M É

La période du moyen âge c'est l'époque du grand développement et du splendeur de Cracovie dont la base fut le commerce. Et ceux qui créèrent ce splendeur furent les commerçants. L'histoire du commerce cracovien représente une drôle d'image. Les familles des commerçants chrétiens n'existent plus qu'un siècle. Toutes les époques viennent des gens nouveaux, car ceux qui firent la fortune, réussirent à atteindre l'importance disparurent de la scène. Qu'est-ce qu'ils devinrent?

Certains étrangers rentrèrent à sa patrie, mais ce furent peu nombreux. Les autres, lorsqu'ils eurent réussi à s'enrichir ils laissèrent la ville pour aller à la campagne pour devenir nobles. Pourtant la vraie noblesse en Pologne méprisa la bourgeoisie qui ne sut pas être la fière bourgeoisie d'Italie ou d'Allemagne, et préféra perdre face et perdre face prendre les blasons qui ne lui appartenaient pas. Les bourgeois préférèrent être parmi les nobles, même au bas bout de la table, que d'être à la tête de la classe bourgeoise.

Au cours des siècles XIV, XV, ou XVI, une famille après l'autre devient noble, et en conséquence allemande devient polonaise. Aujourd'hui nous ne connaissons que des familles les plus considérables, presque ceux qui de l'aristocratie bourgeoise passèrent à la noblesse héréditaire.

Il est curieux que au XIV, XV et au XVI siècle on trouve dans le patriciat des noms divers qui en siècle précédent jouent le rôle principal dans la classe de la bourgeoisie, et bien que les familles ne s'éteignirent pas, ils disparurent de la vie de la ville.

Pourquoi?

Ils s'installent à la campagne, car de le début ils s'occupent du commerce et de l'industrie, s'enrichissent et placent leurs capitaux non seulement dans les immobiliers, mais aussi dans la terre. Ils deviennent propriétaires de grands biens, nouent des relations d'affaires et mondaines avec la noblesse, contractent des mariages mêlés, adoucis par des jolis dots des filles des familles bourgeoises. Installés à la campagne ils se dispersent parmi les nobles desquels ils ne se distinguent pas. Issus de la ville où ils firent la fortune et la considération ils désirèrent le titre et entrer dans l'élite de la population. Ils atteignirent le but mais la nouvelle ambiance ne fit pas du bien aux certains d'entre eux. Parmi les ruelles de la ville ils furent dans leur aise, mais en tant que nobles ils disparurent dans la foule de blasons, laissant à sa ville sa grandeur et sa gloire.

„LA PLUS ANCIENNE HISTOIRE DE LA FAMILLE WIERZYNEK A CRACOVIE”

R É S U M É

Les Wierzynek apparaissent à Cracovie avant 1316. Le plus probablement ils furent commerçants allemands issus de Bavière. Une partie de cette famille s'installa en Silesie et à Olkusz, les autres arrivèrent jusqu'à Cracovie.

L'ancêtre de la ligne cracovienne des Wierzynek fut Mikołaj Wierzynek nommé plus tard Agé. La fortune et la considération de Wierzynek augmenta très vite dans la ville. Bientôt il commença à remplir la fonction de l'échevin et du conseiller municipal. Des 1336 il fut maire de Wieliczka et à partir de 1341 — maître d'hôtel à Sandomierz.

En tant qu'homme riche, Wierzynek servit à Casimir le Grand des prêts, et aussi au roi tchèque et à Charles IV l'empereur tardif. Également il commença à acheter des biens, entre autres le village Skrzynka, dont la mairie en 1359 accorda à son confident Henczelin Wierzynek, ce que prouve le document avec un cachet conserve, avec le blason de Wierzynek-Łagoda.

Le maître d'hôtel mourut le 4. X 1360, on l'enterra à l'église dont le presbytère fut fondé par lui. Deux fois marié il eut 4 fils: Mikołaj, nommé Cadet, Hanek ou Jan, Tomasz, péri près de Worskla en 1399, le deuxième Mikołaj, le chanoine cracovien et la fille Anna qui devint religieuse. C'est Mikołaj qui fut le plus remarquable, celui qui fut nommé Cadet, dont le prénom est lié avec une tradition, même contre l'opinion des historiens d'après laquelle il recut, à son grand banquet des notables participes au Congrès de Cracovie en 1364.

JAN SAMEK

MISCELLANEA DE STWOSZ

„LES DESSINS INCONNUS DE JÓZEF BRODOWSKI (1836), QUI
REPRÉSENTENT LES STATUES DE LA PREDELLE DU RETABLE
DE WIT STWOSZ À L'ÉGLISE NOTRE DAME À CRACOVIE —
L'ESSAI DE L'INTERPRÉTATION”

R É S U M É

L'iconographie du retable de Wit Stwosz à l'église Notre Dame à Cracovie — dessins, tableaux, photographies anciens — jusqu'à présent n'étaient pas mis au point. C'est la raison pour laquelle il est intéressant de voir un recueil de dessins de 1836 faits par Józef Brodowski qui se trouvent actuellement dans les collections graphiques au Musée Historique de la ville de Cracovie.

C'est une nouvelle documentation du retable, l'effet d'une grande action organisée par Andre Dudrak dans les années 1866—1871. Ces dessins possèdent une valeur particulière par ce qu'ils présentent l'état des statues d'avant la reconstruction de 1870 dirigée par Władysław Łuszczkiewicz, d'autant plus que la documentation de Dudrak, par rapport aux statues est inconnue. En comparant les dessins de Brodowski avec l'état actuel, nous pouvons faire une reconstruction hypothétique de l'état de 1835, en plus nous pouvons constater lesquelles des parties ajoutées furent justes, et lesquelles fausses. Les recherches comme celle-ci, il faut continuer sur l'ensemble du retable Notre Dame.

II. LES MODÈLES GRAPHIQUES SUPPOSÉS DES SCULPTURES DU TOMBEAU DU ROI CASIMIR JAGELLON À LA CATHÉDRALE CRACOVIENNE

R É S U M É

Après la deuxième guerre mondiale on observe plus d'intérêt pour la sculpture tombale de Wit Stwosz. On a élaboré, au point de vue iconographique, le tom-

beau de Casimir Jagellon à la cathédrale cracovienne (les travaux de Maria et Piotr Skubiszewski).

Mais on n'a pas touché le problème des rapports des sculptures du monument à la graphie contemporaine. On peut signaler ici une certaine révélation, notamment les sculptures des pleureurs soutenant les armes du Royaume de la Pologne, Lituanie et de la Terre de Dobrzyń et des figures sur les chapiteaux des colonnes soutenant le baldaquin du tombeau correspondant aux figures des rois de la gravure sur cuivre d'Israël van Mecken, qui représente l'Arbre de Jesse.

Étant donné la relation des sculptures du retable Notre Dame et les autres œuvres de Wit Stwos z avec la graphie du maître Israël cette juxtaposition est d'autant plus convaincante.

La dépendance de la graphie explique aussi les inconséquences dans la composition des sculptures qui ornent les côtés de la tombe du roi Casimir Jagellon, Remarquées avant, par Piotr Skubiszewski.

III. LA QUERELLE DES HISTORIENS À PROPOS DU TOMBEAU DE PHILIPPE BUONACORSI, NOMMÉ KALLIMACH, À L'ÉGLISE DES DOMINICAINS À CRACOVIE

R É S U M É

La tombe de Philippe Buonacorsi, nommé Kallimach, à l'église des dominicains à Cracovie fut souvent l'objet des discussions des historiens d'art. Leonard Lep-szy, Adam Bochnak, Jolanta Maurin-Białostocka, voici les historiens qui s'en occupèrent monographiquement, et dernièrement Jerzy Kowalczyk (étude, pas encore publiée).

Généralement on proposa deux conceptions: des influences étrangères (l'hypothèse d'Adam Bochnak) et des influences du nord (proposition de Jolanta Maurin-Białostocka).

À ces suggestions on peut ajouter encore une. La présentation de la figure du défunt prouve que Wit Stwos z se servit de la graphie d'Israël van Mecken (la figure de l'un des rois à la gravure sur cuivre, avec la présentation de l'Arbre de Jesse). C'est une remarque très importante, car justement les autres éléments du caractère nordiques auraient pu pénétrer dans l'œuvre. Toutes ces hypothèses consolident aussi les suggestions relevées par l'auteur de l'étude présente, qui concernent les rapports de l'art de Wit Stwos z avec la graphie de Maître Israël.

IZABELA REJDUCH-SAMKOWA
JAN SAMEK

LE RESUMÉ DE L'ARTICLE „BIMA EN STYLE GOTHIQUE-RENAISSANCE DANS LA VIEILLE SYNAGOGUE AU QUARTIER KAZIMIERZ À CRACOVIE L'OEUVRE DE LA FORGERIE ARTISTIQUE

R É S U M É

Bima — l'objet de culte dans la Vieille Synagogue à Cracovie inspira de l'intérêt déjà aux années 60 du XIX siècle (mention chez Wł. Łuszczkiewicz et A. Es-senwein). Pourtant personne n'y consacra pas une monographie spéciale, bien que cet objet ait joué un rôle très important et particulier à la synagogue. Puisque le monument fut détruit par les hitlériens pendant la dernière guerre, on peut l'examiner seulement à la base des gravures anciennes et des reconstructions.

Bima autrement dit almémor cracovien est en forme d'une cage décagonale, forgée en fer, fermée d'un petit toit polygonal ornée des boules du laiton. Puisque on y adapta des formes gothiques et de la renaissance, bima aurait pu être construite pendant la reconstruction de la synagogue après la moitié de XVI siècle.

Par rapport aux autres oeuvres de la forgerie artistique se développant à Cracovie à partir du XIV s., bima fut le plus remarquable exemple de ce métier. Elle fut pastichée dans les autres synagogues à Kazimierz. Il est évident qu'elle influença aussi des autres almemors forgés et en bois, exécutés en XVIII s. Il est nécessaire de souligner la relation entre la bima cracovienne et l'almemor du tard gothique à Staro — Nova Synagogue à Prague.

EUGENIUSZ DUDA

„LES INSCRIPTIONS HEBREUSES- LES CITATIONS DE L'ANCIEN TESTAMENT — DANS LA VIEILLE SYNAGOGUE ET SUR LES MONUMENTS DES COLLECTIONS DU MUSÉE HISTORIQUE LA VILLE DE CRACOVIE”

R É S U M É

Les inscriptions placées sur les monuments d'art, en principe fournissent des renseignements de ce monument même et aussi du contexte de la culture dans laquelle ce monument fonctionna.

Les inscriptions particulières sont les citations de l'Ancien Testament, placées sur les objets d'art hébreux; les produits de l'artisanat artistique, et sur les détails architectoniques. La source d'où viennent ces citations détermine leur caractère, le sens profond de l'éthique, des questions concernant sacrum et aussi l'influence emotive sur le receveur.

La valeur des renseignements de ces inscriptions est leur caractère secondaire.

Dans le petit essai au sujet comme ci-dessus, l'auteur analysa quelques inscriptions exemplaires de l'Ancien Testament sur: une assiette, une cruche commémorative et aussi sur un portail et sur un tron dans la Vieille Synagogue.

JAN WŁADYSŁAW RĄCZKA

LA PLANIFICATION DES VILLAGES ADHÉRÉS À L'ANCIENNE VILLE DE CRACOVIE. VERS 1910

R É S U M É

En étudiant les constructions de l'habitation en bois de Grand Cracovie, nous trouvons des difficultés causées par des changements sociaux, politiques, et par le progrès de l'art de guerre (fortifications), aussi bien que par plusieurs autres processus qui ont créé la ville.

Grâce aux recherches pénétrantes et exactes, on peut reproduire approximativement le caractère de l'aménagement de certains quartiers de la ville comme par exemple Zwierzyniec, Ogrodniki l'ensemble des villages (Czarna Wieś, Nowa Wieś, Łobzów, Krowodrza) et aussi les terrains de la commune fondée en 1910 nommée Warszawskie, qui contenait une partie de Prądnik Czerwony et de Prądnik Biały, ensuite le hameau Olsza, Grzegórzki, Piaski, Dąbie avec Brzeszcz et Głębinowe.

À la base des matériaux conservés aux archives, peu nombreux vestiges des maisons en bois, des études de la planification de la banlieue et de la dénomination conservée, on peut maintenant distinguer trois genres de l'aménagement des terrains qui entouraient ancien Cracovie.

Ce qui a créé ces genres c'était sans doute le moyen de l'utilisation du terrain par des anciens habitants, à savoir: les plus caractéristiques comme formes de l'aménagement étaient les anciens villages Ogrodników.

Les plus anciens vestiges de la construction regionale c'étaient des terrains de la banlieu habites par la population typiquement agricole par exemple Brzeszcze, Głębinów.

Or, la conclusion devrait nous aider à faire une image du développement urbain de Cracovie, la seule ville de la Pologne, où il ait été visible grâce à la dénomination conservée, une tendance à la lisibilité des itinéraires du trafic, des frontières des villages et des quartiers, grâce aux études faites pour les éditions cartographiques et de dictionnaire, la conservation dans le paysage de la ville des monuments (skansen) comme des maisons en bois de la banlieu, des chalands de la Vistule, des vieilles écoles de campagne.

ELŻBIETA SKOWRON

„DE L'HISTOIRE DE LA SERRURERIE DE LA FAMILLE OREMUS”

R É S U M É

L'Atelier de la Serrurerie Artistique de la famille Oremus fut créé en 1907 par Jan Gwalbert Oremus- le maître serrurier, et se trouve actuellement 15 rue Rakowicka. Dès le commencement, l'établissement se spécialisa dans la production des ferrures et des charpentes des constructions, et particulièrement dans les travaux les plus connus proviennent de l'époque d'avant guerre: ce sont: la porte latérale du sud, et du nord de l'église Notre Dame à Cracovie (le projet de l'architecte F. Mączyński), la cochère à la chapelle du chateau des Habsburg à Żywiec, la lanterne au dessus du calvaire à l'église Saint Marc à Cracovie.

En 1941, après la mort de Jan Oremus, son fils Władysław, prit à sa charge l'atelier. Il s'appreta au métier chez son père aux années 1925—30, termina l'Ecole des Arts et Metiers à Paris, puis travailla dans l'établissement d'Edgar Brandt, et ensuite dans l'atelier Wanner et Cie Ferronnerie d'art à Genève. Ainsi préparé, après le retour au pays, il transforma l'atelier exclusivement à l'activité artistique. Dans la période d'après guerre Władysław Oremus réalisa beaucoup de travaux artistiques, entre autres des tabernacles pour — plusieurs églises historiques de Cracovie. Des 1954 l'atelier est exploité par la Faculté de l'Architecture des Interieurs à l'Académie des Beaux Arts à Cracovie comme atelier plastique. Actuellement l'atelier est dirigé par le fils de Władysław — Antoni. Après avoir terminé en 1964 la Faculté de la Fonderie à l'Académie des Mines et de la Métallurgie (AGH) il travailla avec son père, et à partir de 1973 indépendamment. Les travaux les plus importants: l'urne pour le monument de Grunwald (le projet de W. Zin), le retable à l'église Notre Dame Victorieuse à Borek Fałęcki et à l'église Seigneur Jesus Bon Berger (projet de J. Budziło), la grille pour la crypte cathédrale à Kielce, la porte forgée pour l'église Redemptoristes à Cracovie.

Au cours de 75 ans de son activité l'atelier éduqua quelques générations de maîtres et des ouvriers serruriers, et joua le rôle considérable à embellissement de Cracovie et des autres villes de la Pologne.